



Roméo y Julieta al Salvador

par l'Agence de Voyages Imaginaires
Carnet de Voyage – septembre 2011



Jeudi 1er septembre 2011.

Pourquoi faut-il que les beaux voyages commencent si tôt ?

Lever à 4h00, arrivée à San Salvador prévue à 19h00 heure locale, à laquelle on rajoute 8 heures pour avoir une idée du temps total de trajet. Pour de si longs voyages, il faut que les jours durent 27 heures.

Valérie et moi laissons Marseille et nos attaches et partons en éclaireurs. Pour animer un stage d'acteurs. Princia nous suit dans un autre avion parti de Bruxelles, elle est avec nous pour réaliser un reportage vidéo sur notre séjour au Salvador. Vincent et Laurence nous rejoignent dans 4 jours pour 4 représentations de notre Romeo en espagnol.

5h30. Ça commence toujours à l'enregistrement par des négociations pour pas payer trop cher le supplément de nos grosses malles. Tout le matériel du spectacle (déco, costumes, technique) est réparti dans quatre malles. Une chacun à gérer en plus de notre valise perso, le tout en bagages accompagnés, ce qui est beaucoup plus économique qu'un gros décors en avion cargo...

8h30. Iberia aerolineas, 1ere escale à Madrid. Révisions : Je parle avec les hôtes : "Una coca cola, por favor". Je lis Iberia Magazine, "La fortuna de contempler un oso cantàbrico" (la chance d'admirer un ours brun !), je regarde Pirates des Caraïbes en espagnol, je comprends rien, Jonhny Depp est encore moins crédible qu'en VO. Mon petit niveau d'espagnol revient très doucement...



21h30 /15h30 heure locale



Arrivée à Miami pour un transit de quelques heures ! Welcome in United States. Empreintes numériques des dix doigts + photo : "Enjoy !" On y retrouve Princia, on prend ensemble le dernier vol pour San Salvador, bonne surprise !



Deux heures et demi de vol et hop !
Estamos en San Salvador !

23h30 heure locale (7h30 du mat chez nous !) c'est enfin l'heure d'aller se coucher... Nous sommes logés chez Christine Matos, directrice de l'Alliance Française de San Salvador, traversée de nuit... demain matin on démarre tôt... télé, conférence de presse...

Difficile et courte nuit... réveil à 4h... méchant décalage horaire.

Vendredi 2

Lever à 7h, 8h, arrivée à l'Alliance Française, 9h, rdv à la télé nationale pour une interview en direct. Notre espagnol est encore un peu approximatif mais ça fait rire tout le monde.

Puis départ pour Santa Anna pour une conférence de presse.

Longue route sinueuse à double voie empruntée par des tas de véhicules improbables... vieux school bus rachetés aux gringos (les américains), antiques autocars multicolores, énormes camions



fatigués qui crachent de la fumée noire, anciennes caisses branlantes maintes fois repeintes en jaune canari... tout le monde roule n'importe où, à droite, à gauche... surtout à gauche d'ailleurs et ça double par où ça peut... accidents, bouchons, chaleur, pollution... magnifiques verdoyants immenses paysages de jungle...

Arrivée à Santa Anna, petite ville multicolore, maisons, boutiques, murs... peints en rose, jaune, vert, rouge... l'étroite rue principale nous amène au théâtre.

Magnifique façade vert d'eau d'un immense bâtiment colonial.

Les journalistes nous attendent impatiemment... télé, journaux, Valérie les fait s'écrouler de rire en demandant à l'un d'entre eux s'il se souvient de son premier baiser... et surtout s'il avait mis la langue...



Puis visite du théâtre. Hallucinant. Une magnifique bonbonnière mélange de style italien et latino américain, colon. Une richissime décoration des loges, un immense foyer hyper rococo, avec mezzanine pour orchestre et salons, d'un côté pour se remaquiller, de l'autre fumer des cigares. Marqueterie, peintures au plafond. Le tout parfaitement entretenu.

Même les toilettes me feraient un appartement trop stylé ! C'est génial, trop beau ! C'est le directeur technique qui nous fait visiter : Angel ! ...

Repas dans un resto argentin, retour fatigué à San Salvador...

Le soir on s'écroule de fatigue...

Samedi 3

Réveil à 6h, ça va un peu mieux...

Petit déj délicieux fruits et avocats...

Rdv à l'Alliance avec les stagiaires à 10h. 16 inscrits. A 10h30 ils sont 10, on commence.

Par les horaires... c'est trop drôle parce qu'ils sont quasi tous pas libres aux bons horaires... bon... donc on s'adapte à fond bien sur...



Sur les 10, y'a de tout. Deux "directeurs" de compagnie très sympas, dont un qui exprime de belles idées du théâtre, René et Roberto, deux tout jeunes acteurs, Oscar et Rafael, une prof cinquantenaire passionnée, Anna, une jeune comédienne, présentatrice rencontrée hier à la télé, Junan, un acteur un peu mystérieux, Antonio, un conteur, Salomon, et un prof de théâtre ultra motivé, un peu à l'ancienne... Napoléon !...

À 14h on s'installe dans le foyer du

théâtre national... encore un très beau théâtre.

Chose très étrange, toutes les vitres du rez-de-chaussée ont été cassées il y a quelques semaines par les petits marchands (des milliers) qui ont envahi le centre ville et que le gouvernement voulaient faire partir... traces de balles, de coups de feu !!!

Comment les gens peuvent-ils être aussi gentils, accueillants et comment ce pays, théâtre de guerres civiles incessantes, peut-il être si violent ???



On réussit à donner au stage un bon niveau avec des impros assez jolies. Les acteurs sont très intéressés par un travail en solo ou en duo. Comment jouer plusieurs personnages etc... et hyper motivés !!!

Après-midi de première rencontre assez passionnante à parer mon approximatif niveau d'espagnol qui me fait transpirer... épuisant de tenir 6 heures à parler espagnol surtout pour exprimer des choses assez précises, pointues... mais bon en même temps c'est vraiment génial !

Le soir on est encore épuisés... petite fête à l'appartement de Christine pour accompagner le départ d'une stagiaire et notre arrivée... On maîtrise mieux la langue... c'est chouette, un peu trop fatigués pour vraiment en profiter...

Dimanche 4

Réveil encore difficile... le soir on s'écroule de fatigue et le matin impossible de dormir... Ici tout le monde se lève à l'aube...

Même l'école commence à 7h !!!

2^e jour de stage, on se retrouve au théâtre, toujours après avoir traversé cet immense regroupement de petits vendeurs à la sauvette, de toutes les couleurs, rempli de sons, musiques amplifiées qui se chevauchent sur lesquelles se posent les chansons des vendeurs de tomates, de litchis, de patates, de bananes, chacun avec son chargement bien rangé dans sa brouette à trois roues...



Avant de commencer, on va faire un tour au marché ! Au théâtre on retrouve Yamilé, jolie technicienne du théâtre qui tient à venir avec nous ! On se déleste de tout : sacs, montres, boucles, chaînes... et Yamilé nous emmène au marché... artisanal !!! Bof de bof ! Princia achète quand même des chaussures et moi des porte-clefs !

Tout l'après midi, tout au long de notre stage, de midi à 18h, les sons des petits marchands enveloppent constamment nos oreilles... on doit s'habituer, tacher de faire abstraction...



Cette après-midi, certains stagiaires sont là, d'autres non, des nouveaux apparaissent...

Ça va ça vient... certains arrivent en cours, d'autres partent avant la fin...

En France on n'accepterait jamais ça... mais bon là on est au Salvador... les gens font comme ils peuvent avec les transports, les obligations, les petits boulots...

Etre avec nous même pendant deux heures c'est déjà ça ! À nous de nous adapter !

Le travail porte sur les fondamentaux, ce qui nous est cher, notre théâtre...

Echapper de la réalité, construire du rêve, des mondes imaginaires...

Création de personnages, l'invention et la visualisation des lieux, l'action et l'émotion.



Exercices puis travail sur de minuscules passages de notre « Roméo ».

Le travail est très difficile pour eux, pour nous c'est exprimer toutes les subtilités de ce travail en espagnol ! Mais bon on fait des progrès...

Lundi 5



Ce matin radio ! En différé, c'est drôle, on parle du spectacle comme si on avait déjà joué...

Puis stage à nouveau. Belle après midi. Jolis rendus de travail de fin de session.

Mardi 6

Dernière journée de stage avant les représentations. Aujourd'hui petite révision générale. Le personnage, le lieu, l'action... on est très exigeants avec eux, c'est parfois difficile mais ça avance bien,

on termine par des petites impros à deux. De bonnes surprises.

Demain on s'installe au théâtre. On retrouvera les stagiaires après.

Ce matin, j'ai rencontré les techniciens, ça va, c'est un gros gros lieu, ils ont l'air super compétents, ça devrait être simple. Parfois en tournée à l'étranger on tombe sur des lieux tellement "défaits", où tout est en panne et avec des techniciens qui savent tout juste brancher une prise... donc on blinde toujours au niveau temps... ici deux jours ça semble plus que largement suffisant !

Mercredi 7

Installation au Théâtre National. Rencontre avec les techniciens. Le théâtre est en parfait état, le matériel est neuf et vient du Japon !!!



Au départ, les techniciens, le directeur technique (jefe técnico), nous dit qu'ils n'ont pas prévu de travailler avec nous aujourd'hui... (ce qui est faux puisqu'on l'a demandé depuis des semaines) Il faut donc sortir toute notre diplomatie, gentillesse et savoir faire pour qu'il acceptent finalement !

Il faut maintenant se souvenir du vocabulaire technique.. "telon del fundo, piernas, encender, apagar, etc..." Mais c'est quand même bien plus simple qu'avec les stagiaires...

À midi on plonge enfin dans le grouillement de la vie salvadorienne... on va enfin manger dans un genre de cafet au milieu du marché... C'est Mario qui nous amène, on l'invite. Mario est un vieux techno du théâtre. Il nous raconte sa vie, celle du théâtre et celle du Salvador, dans un espagnol à cent à l'heure où on comprend en gros un mot sur 5 et où on fait "ahah, ahah" régulièrement et il était trop content Mario...

Le travail avance finalement très lentement. Heureusement qu'on a pris deux jours. Même si nous venons avec une version, pour nous très allégée du spectacle, ça reste pour eux une manière de faire très "pointue" ...

Le soir Radio National de El Salvador ! On y va tous, Vincent joue en direct, Val donne des extraits du texte. Le journaliste est tellement étonné qu'il a du mal à nous poser des questions, c'est Christine, comme souvent, qui dirige l'interview...

Jeudi 8

Le montage prend beaucoup de temps... En début d'après-midi, je sors avec Mario faire quelques courses, il me fait traverser de minuscules ruelles, de petits marchands en petits marchands... on croise même un prédicateur, qui chante en s'accompagnant à la guitare électrique... Son public, frappe dans les mains, pas super motivé, beaucoup plus intéressé par le gringo que je suis qui surgit de nulle part... Génial ! Gracias Mario !



On commence un filage à 16h, on doit s'arrêter à 18... donc peu de temps pour des corrections. Luis est assis à côté de moi dans la salle, je lui fais les retours à voix basse, il les transmet par intercom à la régie (la cabina), ça y est, je commence à penser en espagnol...

Le spectacle revient bien, nous prévoyons demain trois heures de raccords.

Le soir, inauguration d'une expo photo à l'Alliance. Des photos très sensibles d'un jeune salvadorien, Guillermo Conde, lors d'un séjour de 7 mois à

Paris... Vincent joue de l'accordéon. Christine et Valérie lisent les textes en espagnol de Guillermo, joli moment !

Puis on part pour La Luna, un genre de bar alternatif rootsissime où on finit par manger des minuscules assiettes de frites servies au bout d'une longue heure... épuisés que nous étions... mais très très sympa quand même...

Un groupe de jeunes filles y ont joué un spectacle ! Un peu avant garde salvadorienne, 5 nanas trop contentes, le thème (je crois...) "pas la peine de rester au Salvador" dont une qui jouait de l'accordéon genre on lui a offert y'a un mois... mais encore vraiment sympathique. Un mot que je répète souvent ici, mais c'est parce que c'est le reflet de la relation avec les salvadoriens...

Vendredi 9

L'après-midi on refait un tour du spectacle, quelques petits soucis techniques, mais surtout liés à des incompréhensions linguistiques... quelques raccords et puis l'heure du spectacle arrive vite... Valérie répète son texte sans arrêt c'est ce qui lui permet



d'évacuer le trac... On joue très tôt, 18h30 ! On sais pas trop pourquoi... c'est vrai que les gens se lèvent tôt et commencent tôt à travailler mais bon, tout le monde se demande si on va avoir du monde...

Finalement plus ou moins 300 personnes ... pour un pays qui sort de la guerre,

de gros soucis politiques, qui connaît beaucoup beaucoup de difficultés de redéveloppement etc... où la culture est en train de renaître... ça semble assez exceptionnel, d'autant qu'en plus on joue encore demain !

Valérie s'amuse beaucoup, l'air lui manque un peu parfois, San Salvador est à 1300 m !!! Les gens démarrent au quart de tour, rigolent beaucoup, sont à fond avec le spectacle. Lô a fabriqué une belle lumière, malgré le matériel très différent... et Vincent contribue énormément à la magie lui aussi avec son accordéon magique !



À la sortie, on offre le philtre d'amour... Vincent continue à jouer, le public adore ! Ils nous disent qu'ils n'avaient jamais vu ça ni même imaginé que c'était possible !!!!

Princia couvre sans arrêt, on va avoir de belles images !

On finit la soirée à la maison avec quelques amis d'ici, ça parle espagnol... du spectacle et d'autres choses...

Samedi 10

Petite après-midi de raccords puis on se prépare à la deuxième... on espère avoir un peu plus de monde... que le bouche à oreille fonctionne !!!!



18h15, on est prêts ! Pas mal de monde dans le hall, on va ouvrir les portes... Je vais voir l'administrateur à l'entrée qui me dit qu'il y a un problème, c'est que Christine a les billets... et qu'elle n'est pas là... Il y a donc un gros souci !!!

Je retourne voir les acteurs, les avertit...

18h30... de plus en plus de monde... Christine arrive ! On commence la vente des billets... (à l'heure où on doit commencer à jouer !!!)

Desde Francia, la compañía "Agencia de Viajes Imaginarios" presenta la obra...
"La historia de amor de Romeo y Julieta"
Viernes 9 y Sábado 10 de Septiembre - 6:30 p.m. en el Teatro Nacional de San Salvador
Miércoles 14 y Jueves 15 de Septiembre - 6:30 p.m. en el Teatro Nacional de Santa Ana

Desde Francia, la compañía "Agencia de Viajes Imaginarios" presenta la obra...
"La historia de amor de Romeo y Julieta"
Viernes 9 y Sábado 10 de Septiembre - 6:30 p.m. en el Teatro Nacional de San Salvador
Miércoles 14 y Jueves 15 de Septiembre - 6:30 p.m. en el Teatro Nacional de Santa Ana

Entrada: 3\$ normal
2\$ estudiantes
N° 044

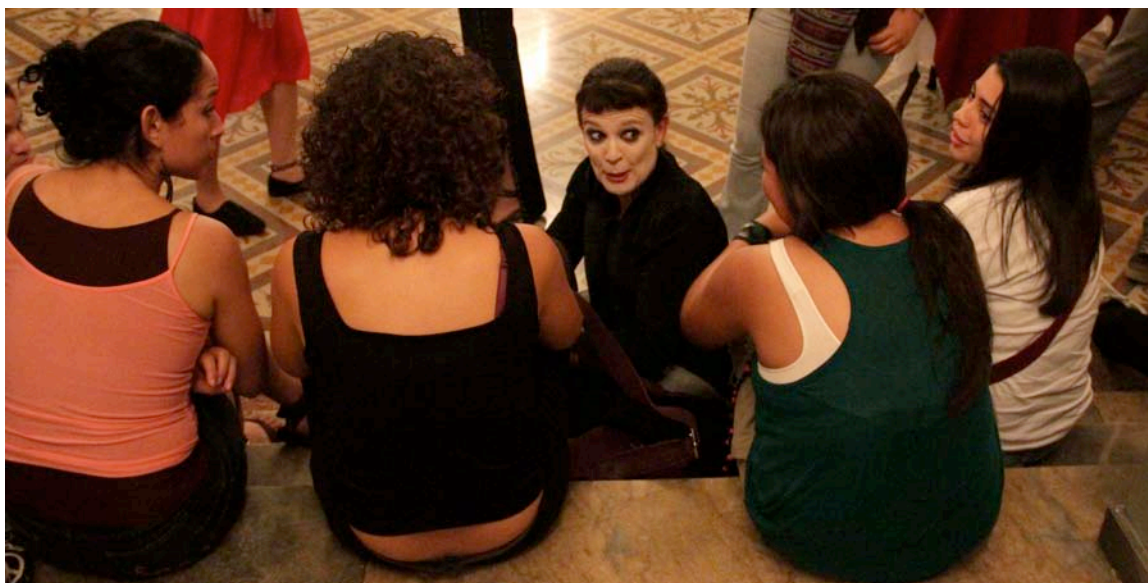
Logos: INSTITUT FRANÇAIS, EL SALVADOR, AIR FRANCE KLM, etc.

18h45, une énorme foule est amassée devant l'entrée, on décide d'ouvrir les portes, beaucoup beaucoup de monde, le parterre est plein, on ouvre le 1^{er} balcon, on y voit plus clair. Mais je m'aperçois qu'il y a encore une énorme queue devant la billetterie !!! Christine est là, elle écrit des billets à la main car elle en avait pas prévu assez... mais c'est très long, les spectateurs dans la salle sont patients, Valérie dans la malle, Vincent à l'accordéon sur le plateau et Laurence avec sa lampe qui arpente de la salle à la rue... 19h, on décide de commencer, car il y a toujours des gens qui arrivent !!!

Ouf ! Il était temps, tout le monde commençait à craquer... la salle part au quart de tour, elle est pleine jusqu'au 2^e balcon... Valérie est très en forme, tout le monde rit beaucoup, des spectateurs continuent à arriver en cours... très très beau succès !!!! Enorme pour le Salvador !



On partage le philtre d'amour avec toutes sortes de spectateurs, jeunes, vieux, familles, diplomates...



Et puis on démonte. Les techniciens du théâtre sont devenus nos amis...

On dépose nos malles avec un camion à l'Alliance, on change de voiture et partons pour un resto à Santa Tecla, la ville voisine, accompagnés par le camion qui nous montre la route... Arrivés devant le resto, Christine effectue un créneau quand : "BANG!", une grosse secousse et un énorme bruit à l'arrière, on nous est rentrés dedans ! On sort de la voiture... un type au volant complètement saoul, les yeux à demi fermés tente de reculer, mais il n'y arrive pas tellement il est burracho !!! Le camion qui était avec nous le coince par derrière pour éviter qu'il fuit ! Le type arrive à enclencher sa marche arrière mais il traîne notre véhicule avec le sien, les deux étant encastrés, et cogne le camion derrière lui !!! René, le chauffeur du camion, sort rapidement, demande au type de couper son moteur, il refuse, René plonge dans l'habitacle, retire les clés du contact, le type est furieux, on le calme, on appelle la police... ça dure deux heures... le type est embarqué... On va manger... super resto branché avec la très sympathique équipe des professeurs de l'Alliance... groupés tout de même...

Dimanche 11

Cette après-midi on a repris l'atelier, ils étaient 4 seulement !!! Mais c'était sympa... on a beaucoup parlé du spectacle bien sûr et puis on a bien travaillé...

Ensuite, dans la petite salle du théâtre, on a vu un spectacle mis en scène par René, un des stagiaires. Deux comédiennes, de vieux objets, pas de texte... des tas de thèmes abordés... (la guerre, le sexe, l'avortement, le téléphone, l'exil...). Pas facile malgré une intention pas inintéressante... mais une réalisation un peu laborieuse... peu de magie, de théâtre finalement... Malgré tout autre chose que du théâtre conventionnel, ce qui ici, doit être encouragé ! Ce que nous faisons, en lui disant quand même, plus ou moins, ce que nous pensons...

On finit la soirée chez Aïda et Christian, elle est française prof à l'Alliance et lui salvadorien photographe, les deux très sympas, on mange très local, des pupusas et autres genres de beignets... j'ai trop mangé aye !!!!!!!

Lundi 12

Fin de matinée, rapide promenade dans les rues sur-animées du centre, le son mêlé des vendeurs à la sauvette et des marchands de musique est ahurissant, tentative d'enregistrement...



Puis télé, canal 33 ! Interviewé par une présentatrice pin-up espagnole très maquillée... hyper speed et pas très intéressée par les réponses à ses questions... on passe juste après un groupe ultra kéké...

14h30, déjeuner lance pierre beignets salvadoriens, ventre cassé !!!

Puis dernier jour de stage. Très émouvant, très sympathique. Même si au milieu de l'atelier, on doit changer de salle parce

qu'aujourd'hui ils fumigent le théâtre ! Contre les moustiques ! On est cernés par une machine invisible ultra bruyante qui arpente les couloirs de l'immense bâtiment, c'est comique, un peu science fiction ! Mais on veut absolument finir, aller jusqu'au bout !!!

Dans les impros de la fin, Vincent est là et accompagne chaque scène, ça change beaucoup, et puis chaque stagiaire a vraiment progressé. Ensuite on échange, nous leur disons que nous espérons leur avoir apporté quelques outils pour inventer du théâtre... très jolies réponses de tous... beaucoup de reconnaissance... sauf l'un d'entre eux, René, qui a beaucoup aimé la technique que nous avons amené mais n'a pas aimé travaillé sur Roméo et Juliette (René, le contestataire!).

Ensuite on part tous pour L'Alliance fêter cette fin de stage (ah oui, juste avant on refait un petit enregistrement avec Vincent dans les rues... le soir c'est encore beaucoup plus animé, magique !!!)



Donc fête à l'Alliance, apéro, musique...

Un des comédiens nous demande l'autorisation de "monter" notre adaptation de Roméo et Juliette !!! Quelques minutes après, trois autres, regroupés en compagnie nous demandent la même chose !!!! Super, on sème des graines au Salvador !!!!

Et puis voilà... au revoir tout le monde... on se revoit peut-être avant de partir... Beaucoup d'émotions...

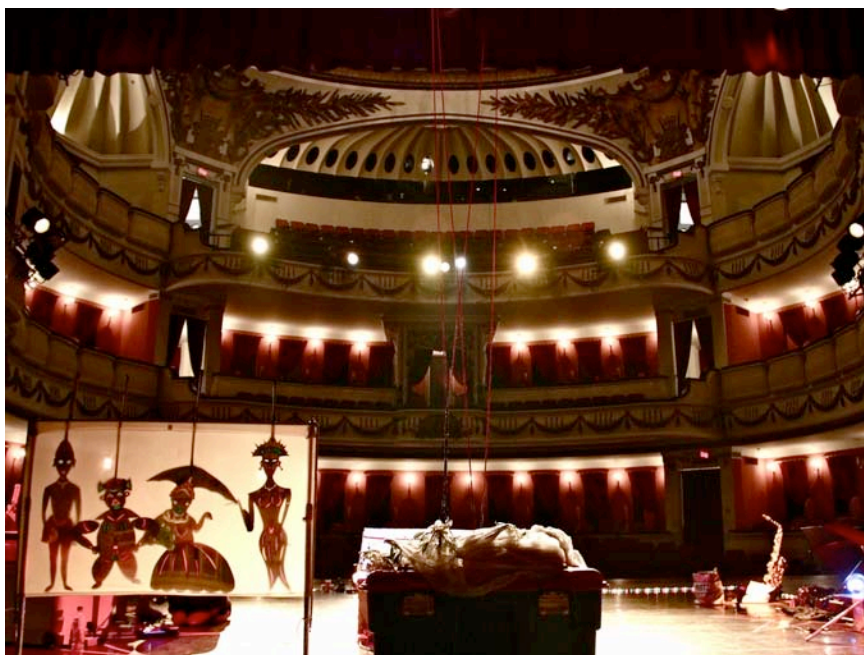
Mardi 13

8h départ pour santa Anna !!!

Je fais la route avec Yuri et son 4X4. Comme la plupart des salvadoriens, il parle beaucoup, vite et en mâchant ses mots... Ce qui fait que comme d'hab, je comprends à moitié ce qu'il dit. Suffisamment quand même pour avoir une conversation potable...

Les autres sont avec son frère dans sa Mitsubishi, qui consomme beaucoup plus que sa Nissan, parce que l'essence est chère, que la vie est chère, et le

gouvernement qui n'en a que pour les riches et l'insécurité, la violence, les armes, les crimes etc etc...



9h30 arrivée à Santa Anna. On retrouve ce magnifique théâtre, Angel, le chef technique et Martha, la directrice. Tous ravis aussi de nous retrouver.

Installation, montage, on tache de régler les problèmes de matériel manquant, de trouver du 220 volts pour quelques-uns de nos appareils, qui ne marchent pas en 110, de trouver des combines pour une

chose et une autre...

À midi on va manger à "La Cocina de Amanda", un petit snack bouiboui familial tenu par 4 femmes, de la petite fille à la grand-mère... Trop contentes qu'on soit là !

Après midi, lumière, son, plateau... inventions et solutions de toutes sortes...

Soir repas dans un joli resto tenu par deux frères très sympas, qui font ce qu'ils peuvent pour faire avancer les choses dans leur pays...

Dans le micro-bus taxi pourri du retour le chauffeur nous explique qu'il ne faut pas venir dans le quartier qu'on traverse, que c'est très dangereux, qu'on peut être repérés, suivis, braqués, séquestrés, gloups !

Mercredi 14

Entre le théâtre et l'hôtel, nous devons traverser à pied un immense marché couvert entouré d'une multitude de petits marchands avec sur leurs étalages des multitudes de choses à vendre... Tout. Tout peut se trouver. Et en même temps rien de très intéressant pour nous... mais les têtes des gens sont géniales !!! Et toujours beaucoup de son.

Matinée à finir les réglages au théâtre. Après midi, répets. Sur la place, premières manifestations préparatoires à la journée de demain, bicentenaire de l'indépendance du Salvador !!! Discours, petits défilés et bien sur cohorte de petits marchands et marchandes de tout...



Après midi répets. Le soir, grande surprise le théâtre est quasi plein !!!

Le public est jeune, très à fond dès le début. Gros succès !!!!

Au philtre d'amour, Valérie, Lo, Vincent se font mitrailler, tout le monde veut sa photo !

Jeudi 15

Tous les matins, réveil en sursaut ! Vers 7h, on égorge un bébé dans ma salle de bain ! Un animal... un oiseau peut-être... se met à hurler, genre un enfant qui essaye différents cris déchirants... pendant deux bonnes heures !



Ce matin, défilés des écoles, universités, fanfares, majorettes... la moitié de la ville défile, l'autre moitié regarde !

Puis on découvre le marché couvert... un autre monde. Tout se vend, par secteurs... la viande, le poisson, l'odeur nous prend à la gorge... les légumes, les animaux...

Un autre hangar, ici on entre par les fleuristes, ça change tout pour nos nez subtils... les articles de fête... et puis il y a les tailleurs, les cordonniers, les

joaillers... on peut s'asseoir et manger un peu partout, à n'importe quelle heure ! Les têtes sont étonnées, accueillantes, souriantes...

On trouve enfin quelques cadeaux à ramener aux amis et à la famille... négociations avec les mamies vendeuses... leurs sourires charmants et leurs "mi amor" charmeurs...

Dernières répets cette après-midi...

17h15 déjà beaucoup de monde dans le hall, 18h00 le hall est plein, le public forme une queue hyper organisée comme un grand serpent qui se déroule de l'entrée du théâtre à l'entrée dans la salle...

Super représentation !!! Sans doute la meilleure des quatre...



Plein plein de très beaux retours des spectateurs salvadoriens...



Démontage, chargement des malles, retour au resto de Bruno et Francesco, les deux frères sympas. Ils sont venus les deux fois voir le spectacle !!!



Vendredi 16

Aujourd'hui c'est les vacances ! Alors on se lève tôt...

Yuri est allé chercher les malles au théâtre, il nous retrouve à l'hôtel. Là, à l'arrière de son pick-up on charge aussi 4 de nos valises, qui forment une rangée. Je demande à Yuri s'il a une corde en plus pour les attacher, et dans son espagnol que je comprends toujours un mot sur 5, je comprends ok !

Mince ! On a oublié au théâtre un chargeur de batterie...

Yuri part devant, il doit faire de l'essence, il nous attendra à la station, et nous, on passe par le théâtre.



Mince ! Arrivés au théâtre, le fumigateur en sort... on peut pas rentrer avant une demi-heure... Christine dit tant pis, elle y va, une main devant la bouche. Elle ressort au bout de 5 minutes... pas trouvé ! On attend la directrice qui l'a peut-être récupéré...

20 minutes plus tard on l'a ! On repart, on retrouve le pickup et je vois les valises pas attachées et la mienne penchée... je pense qu'ils ont rentré une des 4 à l'intérieur et

comme la mienne contient mon ordi, je la cale bien...

La route. Arrêt au lac de ??? je sais plus, magnifique...

2^e arrêt, au site Maya de ??? je sais plus... Sur le parking Vincent dit : Tiens je ne trouve plus ma valise..."

Merde ! Sa valise n'est plus à l'arrière du pick-up, ni à l'intérieur... on lui a volé... le pick up a traversé le marché de Santa Anna... ils ont du s'arrêter deux minutes pour un camion qui déchargeait... dans sa valise, Vincent avait son passeport. On est vendredi, midi et demi, les ambassades ferment à midi jusqu'à lundi. Lundi on prend l'avion...

Coups de fil à l'un et à l'autre... Vincent a un passeport néerlandais !!! Pas d'ambassade de Hollande à San Salvador... Yuri nous dit que la copine du copain du beau-frère de sa sœur travaille dans un petit bureau en rapport avec la Hollande...

Christine nous dit non c'est pas possible... Yuri appelle et oui ! il a au téléphone une dame qui nous dit que le consul de Hollande passe par là tous les lundis vers 10h pour traiter ce genre de problèmes et que d'après elle il ne devrait pas y avoir de problème...

Il ne nous reste plus qu'à croiser les doigts et attendre jusqu'à lundi...

On est environ à mi-chemin entre Santa Anna et San Salvador, Vincent va retourner à Santa Anna pour faire une déclaration à la police et nous on s'entasse dans le pick-up qui nous ramène à la maison.



Avant de partir, on décide de faire quand même une visite éclair au site Maya...

Petites constructions en terre, on apprend que ce sont des habitations et des remises à nourriture... Construites autour de l'an 500, puis entièrement recouvertes par la lave d'un volcan. Elles sont aujourd'hui situées au centre d'un immense mille-feuille creusé, nettoyées au pinceau, tout est de terre

ocre, les maisonnettes et leur écrin de terre...

Etonnant, une impression rapide mais forte d'un peuple d'une autre planète...

Retour à San Salvador.

17h, tout le monde est à la maison. On part à la plage avec des amis salvadoriens ! Un peu tard, mais on va rejoindre un lieu où l'on dormira... espérons y arriver avant le coucher du soleil...

Sur la route, embouteillages monstres et surtout déluge !!! Il tombe le ciel !!! On roule au pas, la voiture complètement embuée, impossible d'y voir à plus de deux mètres, on passe parfois dans 50 centimètres d'eau... des autos sont arrêtées sur le bas-côté, des vieux bus... heureusement on a un 4X4, mais Christine peine à conduire dans ces conditions !



On finit par arriver, il fait complètement nuit, à la Playa del Zonte !

Tout au long de cette plage, des petits clubs. Celui dans lequel on débarque se compose à l'entrée d'un grand patio, habité de tas de petits objets d'arts brut, statuettes, masques, mobiles de coquillages, d'hamacs et de chaises longues. Au sol, du sable noir. Tout autour, des petits bungalows rustiques peints de couleurs gaies, style surfer...

À la suite de ce patio, une immense paillette, sous laquelle un bar et des tables de restaurant, un muret et un son terrible, la mer... l'océan pacifique ! Un genre de paradis ! Ouf, on respire enfin, la pluie a cessée, et après tous les événements de cette journée, on se paye une bonne bière qu'on apprécie vraiment !!! Et puis, timidement on descend l'escalier qui, dans le noir complet, mène à la mer... wahou ! Elle est chaude...

On y va, on se baigne, juste au bord... n'osant pas trop nous aventurer dans les antres de ce géant noir et bouillonnant... Seul un éclair de temps à autre illumine l'ensemble. José, un ami venu avec nous nous dit : "Dios toma una foto !"

Le soir, immenses poissons grillés, discussions en français et surtout en espagnol, il se remet à pleuvoir des trombes, on est à l'abri, un rideau d'eau nous sépare du paysage magique de cette mer noire seulement éclairée de temps à autre par les flashes divins !

Nuit mouvementée dans le vacarme de l'océan et de la pluie.

Samedi 17



On se lève tôt ! Pour profiter de ce paysage idyllique, prendre le temps de se baigner et puis Princia et moi devons travailler ce matin sur son scénario !!! Elle nous quitte ce soir, elle prend l'avion pour Bruxelles pour être à temps à son école de cinéma où elle doit rendre le scénario d'un film de 12 minutes...

Donc petit dej local pour moi : omelette aux haricots rouges et oignons ! Puis bain...

L'eau chaude, la plage immense et déserte, les rouleaux, les vagues...

Et puis c'est l'heure de partir !

Je viens d'apprendre que j'avais le droit de conduire ! Donc je prends le volant, petite Chevrolet 4X4 automatique, trop bien...

On passe par le port de la petite ville touristique. Un malekon, promenade sur la mer, et à 10 mètres au dessus de la mer, une jetée en béton, et sur la jetée... les barques des

pêcheurs !!! Incroyable, il remontent et redescendent leur bateau chaque fois qu'ils s'en servent... marché au poisson, restau à touristes, souvenirs...

Retour à la maison, Princia prépare ses affaires, elle sauvegarde les centaines de photos et les heures de vidéo qu'elle a fait en vue du reportage sur la compagnie et puis c'est l'heure de l'accompagner à l'aéroport... petit moment d'émotion et puis hop, retour à la maison, à nouveau il tombe le ciel, cette fois-ci c'est moi qui conduit...

Beaucoup de concentration... les trous, les gens arrêtés n'importe où, les barrages fréquents de police, ceux qui déboitent, ceux qui roulent à gauche, qui doublent à droite... presque tous roulent au warning, certains pleins phares... ça éclate sur le pare brise trempé... impossible d'ouvrir les fenêtres, la clim est en panne, il fait 50° dans la voiture... on arrive enfin, repas à la maison, et visionnage de "Vida Loca", un docu tourné ici par un français sur les "Marras". Les bandes organisées de jeunes délinquants très dangereux, qui vivent dans des quartiers excentrés de San Salvador. Le film est terrible, tous les jours les jeunes se font tuer, ils vivent dans la drogue, le racket et les armes... et à la fin du tournage le réalisateur, lui aussi s'est fait tuer... l'horreur ! Et en même temps la réalité de ce pays invraisemblable...

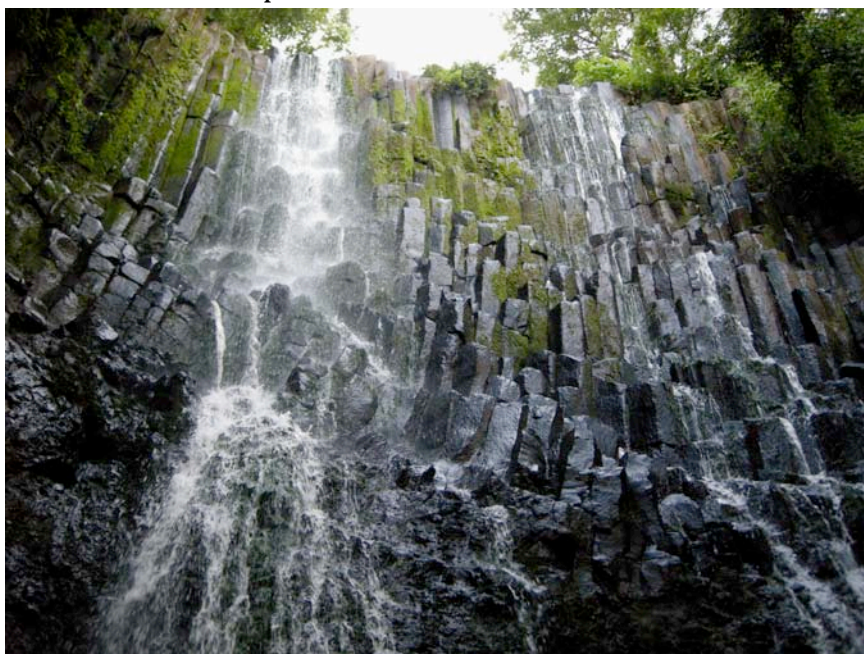
Dimanche 18

Ce matin départ pour Suchitoto !!!

Il fait très beau. Et Suchitoto, c'est très beau. Ancienne capitale, c'est une toute petite ville coloniale, aux maisons basses, très espagnoles, colorées...

C'est touristique sans être dénaturé. Les vieux sont beaux avec leur peau tannée et leurs chapeaux de cowboys... certains sont à cheval. La très grande église est tout en long et l'intérieur est en bois.

On déjeune près d'un immense lac. Puis on loue une barque à moteur qui nous approche de l'île aux oiseaux ! Plus de 200 espèces, un vacarme assourdissant, des grappes de toutes sortes de volatiles et de toutes tailles envahissent les arbres et toute l'île, seulement habitée par eux... Hitchcockien !



Au retour on s'arrête visiter une cascade, on traverse un quartier super mal famé... après le film d'hier soir on est pas très rassurés... après quelques kilomètres de pistes, on découvre un mauvais panneau "cascada los tiersos". On est reçu par un garçon bien crad, qui tient une machette à la main... et porte un beau sourire.

Il nous fait garer, nous conduit à travers 10

minutes de jungle au pied d'une magnifique chute d'eau se jetant du haut d'un mur de pierre carrées taillées comme des briques.

Mauricio, le jeune homme à la machette nous raconte, qu'avant ici c'était un château dont les murs étaient faits de toile d'araignée. Les habitants ayant subis une malédiction

ont été transformés en pierre et le roi en petit poisson d'or qui nageait dans le trou de la cascade. Impossible à pêcher, on a du faire venir des grands spécialistes, qui ont amené le poisson hors d'ici. Ils ne l'ont pas mangé car il était immangeable !!!

Et oui...

Retour à la maison et ce soir pour finir en beauté, on part manger tout en haut de San Salvador, un espèce de col où se côtoient des dizaines de restaurants à pupusas, les beignets typiques d'ici, des marchands de tout et du son toujours beaucoup, des tas de musique à fond en même temps...

Restos du dimanche soir pour les salvadoriens, on se gave de pupusas et de cervesas pour quelques dollars et on quitte ce monde de couleurs, de bruits, de rires, de cris, ce monde à cent à l'heure, coincé entre l'Amérique du Nord et celle du Sud, où les gens sont extraordinairement gentils et où la violence est terrible...

Gracias amigos del Salvador. A la pròxima !!!

Lundi 19

Tout se passe bien pour Vincent, le consul de Hollande lui fait sur le champ un passeport provisoire !!!

On pèse les malles, ferme nos valises bourrées de petits cadeaux pour tous, dernier déjeuner à l'alliance avec nos amis et puis hop, dans l'avion pour Madrid !

Au Salvador il est 8h du soir, en Espagne 4h du matin, on arrive à 18h30 à Marseille.

Philippe Car

